

qui évoque précisément les menaces pesant sur l'existence juive en diaspora, illustre également ce point (p. 133-191). De même pour les nombreux récits de conversion de païens au judaïsme (p. 92 et 107 par ex.).

On peut regretter que G. n'ait fait aucune distinction (dans le corps du texte) entre des traditions marginales (attestées le cas échéant dans un seul ouvrage) et celles qui représentent des croyances largement répandues. En outre, les tensions qui ont pu exister entre des interprétations divergentes sont gommées. Cet ouvrage, paru au début du XX^e siècle, représente néanmoins une mine d'informations précieuses pour l'étudiant ou le chercheur désireux de comprendre comment la tradition juive interprète un livre ou une figure biblique donnés. Il lui fournit des références aux sources, à charge pour le lecteur d'aller ensuite consulter les textes par lui-même, ainsi que les ouvrages de référence qui permettent de dater et de replacer ces sources dans un contexte historique. Ajoutons pour finir que ce livre se lit aussi comme un recueil de contes, que l'on est saisi à chaque page par l'imagination débordante, la fantaisie et la créativité qui s'y manifestent, et que point n'est besoin d'être historien ou exégète pour en goûter toute la saveur.

Katell BERTHELOT

DIALOGUE JUDÉO-CHRÉTIEN

Shmuel TRIGANO, David BANON, Pierre GISEL, *Judaïsme et christianisme entre affrontement et reconnaissance*, Paris, Bayard, 2005. 21 cm. 124 p. ISBN 2-227-47522-6. € 10,50.

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il ne s'agit pas d'un ouvrage à six mains dont on ne saurait pas trop qui

écrit quoi, ou qui défend telle ou telle thèse. Nous avons affaire à la réunion des arguments de trois auteurs, deux juifs et un protestant, dont les propos sont bien circonscrits sous forme de chapitres, chacun exposant sa thèse personnelle avec, en fin de volume, une réponse de Shmuel Trigano à Pierre Gisel.

Le croisement des regards du chrétien sur le judaïsme d'une part et des juifs sur le christianisme et sur Jésus d'autre part est remarquablement fécond. Les auteurs présentent avec rigueur et compétence une fresque à la fois historique et théologique de leurs traditions respectives et de leurs interactions.

L'ouvrage témoigne, en outre, que le débat entre juifs et chrétiens peut être porté par une profonde estime réciproque sans pour autant renoncer à la vigueur incisive d'une *disputatio*. Le résultat est d'un extrême enrichissement spirituel pour le lecteur.

Élie NICOLAS

Daniel TOLLET, dir., *Les Églises et le Talmud, ce que les chrétiens savaient du judaïsme (XVI^e-XIX^e siècles)*, introduction de Michel MESLIN, coll. « Mythes, critique et histoire », Paris, Presses Universitaires Paris-Sorbonne, 2006. 24 cm. 202 p. ISBN 2-84050-429-4. € 18.

Il s'agit de la publication des actes d'un colloque qui s'est tenu à Paris en mars 2003 en hommage aux travaux des professeurs Michel Meslin (Université Paris-Sorbonne) et Fausto Parente (Université de Rome II). L'ouvrage est divisé en trois parties. La première s'intitule « La connaissance du judaïsme et de l'hébreu à la fin du Moyen Âge et à l'époque de la Renaissance ». Elle contient des articles traitant successivement de la perception et de l'image du

judaïsme en *Russia Orientalis* ; du traducteur de la Bible, Sancti Pagnini ; des premiers hébraïsants chrétiens français de la Renaissance ; de la biographie de Sixte de Sienna et de sa prétendue culture juive ; de la connaissance du monde juif à Venise au XVI^e siècle. La deuxième partie, « La connaissance du judaïsme et de l'hébreu à l'époque classique », comprend des textes se rapportant à cette connaissance dans ce que nous appelons aujourd'hui la société civile, ainsi le poète John Milton, les Sabbatariens de Transylvanie ou le judaïsme dans l'œuvre du polonais Gaudencjusz Pikulski. Enfin, la troisième partie, « La connaissance du judaïsme et de l'hébreu à l'époque des Lumières », étudie les implications de l'émancipation des juifs par l'Abbé Grégoire ; la diffusion de la mystique juive chez le kabbaliste chrétien Franz-Joseph Molitor ou encore la présentation du plan du comte Joseph Haller pour l'émancipation des juifs hongrois. L'ouvrage se termine par un index des noms très détaillé.

Cet ouvrage fondamental permet de faire le point sur les recherches actuelles concernant le retour du fait juif, du judaïsme et de l'hébreu dans la pensée des intellectuels chrétiens. Par la qualité de ses références bibliographiques, il offre un état de la question particulièrement pertinent. Il demeure cependant parcellaire puisqu'il concerne surtout l'Europe centrale, l'Europe occidentale étant sous-représentée. Léger regret donc, en l'absence d'ouvrage synthétique récent, de ne pas avoir plus de contributions sur ce sujet passionnant mais encore trop peu exploré par la recherche.

Élie NICOLAS

Michel LEPLAY, *Les Églises protestantes et les juifs face à l'antisémitisme au vingtième siècle*, Olivétan, Lyon, coll.

« Convictions et Société », 2006. 20 cm. 105 p. ISBN 2-915245-46-0. € 13.

Ce petit ouvrage se propose de faire le point sur l'état actuel des relations entre le judaïsme et le protestantisme. Aucune de ces deux confessions n'ayant de magistère doctrinal, force est de constater et d'accepter que celui qui prend la parole comme celui qui prend la plume n'engage que lui. Même si le protestantisme et le judaïsme ont une Fédération pour l'un et un Consistoire central pour l'autre, personne ne se sent complètement lié par leurs avis.

L. brosse un tableau presque exhaustif de tout ce qui peut, ou a pu, envenimer les relations judéo-chrétiennes en général et judéo-protestantes en particulier ; et il le fait remarquablement bien dans le cadre pourtant réduit de 105 pages.

Il pose un problème de fond : peut-on être antisioniste sans être antisémite ? Peut-on être théologiquement anti-judaïque sans être antisémite ? Sans contester, ce petit opuscule doit figurer dans toutes les bibliothèques de ceux et celles qui sont concernés par le dialogue judéo-chrétien.

Élie NICOLAS

THÉOLOGIE SYSTÉMATIQUE

Stanley HAUERWAS, *Le royaume de paix. Une initiation à l'éthique chrétienne*, trad. Pascale-Dominique NAU, Paris, Bayard, coll. « Theologia », 2006. 24 cm. 273 p. ISBN 978-2-227-47582-3. € 34.

Le royaume de paix est la traduction française de *The Peaceable Kingdom*, publié en 1983. Il s'agit d'un manuel d'éthique à l'usage, notamment, des étu-